

~~100~~
n° 5. Monsieur Leblanc maître et
démonstrateur en chir.^{ie} à Orléans et
Lithotomiste de l'hôtel Dieu de la même
ville, vient de faire part à l'Académie
d'un nouveau moyen de remède à
l'étranglement. Dans l'opération des hernies
tant inguinales que crurales; et ce moyen
consiste, non à inciser l'anneau ou l'arcade,
mais seulement à dilater ces parties.

Jusqu'ici du M. Leblanc, les maîtres
de l'art sont demeurés d'accord que pour
procéder cet agrandissement, il faut faire à
l'anneau ou à l'arcade crurale un
débridement, une coupe, ou incision plus
ou moins grande, afin d'élargir le
passage pour faire rentrer les parties
sorties. Mais est-il bien certain, continue
M. Leblanc, que lorsque l'intestin en-
travé par l'anneau ou par l'arcade
il faille toujours et dans tous les cas
débrider ces parties avec l'instrument
tranchant? M. Leblanc tient pour
la négative fondé sur sa propre expérience.

ARC 16 d. 4 n° 110 p. 3



et d'après trois opérations faites par
la nouvelle méthode, qui ont été couronnées
du succès.

M.^r Leblanc fut mandé pour voir
un homme âgé de 25. ans qui avoit
depuis six jours un étranglement et
tous les accidents qui en font les suites.
La tumeur étoit assez grosse (ce sont les
termes de l'auteur) c'étoit un bubonocelle;
et vu l'impossibilité de le réduire,
M.^r Leblanc se détermina à l'opération.
Après l'ouverture du sac herniaire ayant
découvert l'intestin, qui étoit seul
et très tendu, M.^r Leblanc le tira un
peu pour voir s'il n'étoit point
adhérant à l'anneau; puis ayant
porté le bout du doigt index de la main
gauche pour servir de conducteur au
bistouri boutonné à l'effet de faire le
débridement; il s'aperçut en le
poussant que l'anneau pretoit un peu.
alors la dilatation graduée et ménagée
que M.^r Leblanc fait ordinairement

avec le doigt au sphincter de la vesie
dans l'operation de la taille au grand
appareil pour frayer la route a la
tenette lui revint à l'esprit, et il
pensa qu'il pourroit de même dilater cet
anneau sans l'inciser et sans meurtrir
l'intestin. Il continua donc d'introduire
le doigt par degrés et il sentit que
l'anneau se dilatoit successivement.
Pendant cette introduction du doigt qui
entra tout entier dans l'anneau, M.^r leblanc
retenoit l'intestin avec la main droite,
afin de l'empêcher de suivre le mouvement
du doigt dilatateur; ou ce qui revient
au même (du moins ainsi que nous
le pensons) pour l'empêcher de rentrer
dans le ventre. La dilatation étant
jugée suffisante, M.^r leblanc fit
rentrer l'intestin et pensa à l'ord.^{re}
Les accidens ceperent et en moins de
trois semaines le malade fut parfaitement
guéri. Encouragé par cet esay, M.^r leblanc
suivit la même méthode et avec le même
succès en opérant deux hernies crurales



L'une Suo une femme agee de vingt
cinq ans, et l'autre a une demoiselle
de vingt trois ans; Dans celle cy
l'étranglement et les accidens qui en
sont les suites subsistoient depuis
huit jours, malgré les remedes les
meilleurs administres. Cette derniere
dilatation de l'arcade fut faite par
M.^r le Blanc en presence de plusieurs
de ses confreres.

Le principal but de M.^r le Blanc
dans la communication de sa methode
est la Sureté de la vie des citoyens, et
l'avancement et la perfection de l'art.
L'Academie ne peut qu'applaudir a des
vues si louables; elles seront remplies
si en effet M.^r le Blanc simplifie,
perfectionne, et rend plus facile et
plus sure une operation dont on connoit
la delicatese et les dangers, et c'est
ce que nous avons a examiner.

M.^r Le Blanc se propose spécialement
deux avantages. Le premier est de

delivres les malades de la n'écrité
de porter un bandage; il est rare,
dit M^r Leblanc que ceux à qui on
a débridé ou incisé l'anneau ou l'arcade
cervicale puissent se passer de porter
un bandage. Deux des personnes qui
font le sujet de ces trois observations
sont dispensées d'en porter; la cicatrice
s'en colle à la circonférence de
l'ouverture par où avoient passé
les parties; de sorte que la solidité de
cette cicatrice ferme exactement l'ouverture,
qui par là est devenue plus petite
qu'elle n'étoit avant l'étranglement.

La méthode proposée auroit un
très grand avantage si par elle les
deux tiers des malades pouvoient se
passer de bandage après l'opération de
la hernie. Mais M^r Leblanc est-il
bien certain que les deux tiers sont
absolument dispensés d'en porter? N'en-
il passé un temps suffisant entre l'opé-
ration et celui où M^r Leblanc a



1
envoyé ses observations pour pouvoir
en conclure qu'ils ne seront pas obligés
d'y avoir recours dans la suite?
D'ailleurs qu'elles sont les occupations
de ces malades? Sont ils exposés ou
non à des travaux pénibles? Les
deux points nous paroissent essentiels.
Mais supposons qu'en examinant les
malades de M^r Leblanc on trouve
en effet que la cicatrice s'en maintienne
collée à la circonférence des ouvertures,
en sorte que par sa solidité elle les
ferme exactement, et dispense les malades
de la nécessité de porter un bandage.
Pourroit-on raisonnablement en conclure
que cet avantage soit dû à la méthode
de M^r Leblanc? N'a-t-on pas vu plusieurs
fois des malades opérés à la manière
ordinaire se passer de bandage, surtout
parmi ceux qui ^{étaient} au dessous vingt cinq
ou trente ans, ainsi que les malades
de M^r Leblanc, ont été opérés dans
un état de maigreur et ont pris
de l'embonpoint dans la suite? Nous

convenons que ces exemples ne concluent pas précisément contre M^r Leblanc parce qu'ils ne se trouvent pas dans les deux tiers des malades après l'opération de la hernie, et que même ils ne se trouvent pas dans le plus grand nombre; mais en examinant la méthode de M^r Leblanc qui, comme nous l'avons déjà dit, consiste à dilater l'anneau au lieu de l'inciser, nous ne trouvons point de raisons pourquoi la cicatrice se colleroit plutôt à la circonférence de l'ouverture après la dilatation de M^r Leblanc qu'après la section des autres praticiens; peut être même trouverions nous le contraire. On sait que des parties entamées et en quelque sorte en suppuration sont plus disposées à s'adhérer à celles qui les touchent que lorsqu'elles sont dans leur intégrité; et c'est dans ce point de vue que les anciens (avant qu'on eût trouvé le bandage dont on se sert aujourd'hui) ont eu recours à tant de procédés différents pour faire savoir



l'anneau une cicatrice ferme et Solide
capable de S'opposer à la chute des parties.
La ligature du Sac herniere; celle du cordon
Spermatique et L'imputation du testicule;
le point doré; le coteur actuel appliqué
sur l'endroit par ou sortoit la hernie
et penetrant jusqu'à l'os afin que le
Scrotum et l'os pubis pussent s'unir
intimement en semble, ont été vainement
et successivement employés par les
anciens; tels que. Celse, Paul eginete,
Albucasis, Lanfran &c. Le premier
avantage pretendu par M^r. leblanc
nous paroît donc fort incertain pour ne
rien dire de plus.

Le Second avantage attribué par M^r. lebl.
à sa nouvelle methode est de mettre l'intestin
à couvert de l'insulte de l'instrument
tranchant; il a vu, dit-il de grands
chirurgiens qui avoient mérité à juste titre
la reputation qu'ils s'étoient acquise,
ouvrir l'intestin dans cette operation
avec l'instrument tranchant. On ne
connoit que trop continuellement M^r. L. B., les

Suittes de ce malheur.

M. L. Blanc conviendra sans doute que les exemples de semblables fautes commises par de grands Ecrivains sont extrêmement rares; et que ceux dont il parle, quoi qu'ils eussent mérité d'ailleurs une grande réputation, étoient très repressibles dans le cas dont il s'agit, parce qu'ils devoient et pouvoient l'éviter. Ce n'est donc pas la faute de la méthode, c'est celle de ceux qui la pratiquent négligemment et sans attention.

Mais dans le cas d'une semblable méprise ce malheur seroit-il sans remède, comme M. Lb. semble l'insinuer? l'Académie de Chi.^e ne le pense pas puisqu'elle conseille d'ouvrir l'intestin lorsqu'en faisant l'opération du bubonocele le chirurgien trouve dans ce canal un os ou quelque autre corps qui en la cause des accidens et qui empêche de remettre l'intestin en liberté.^a Elle avertit seulement qu'alors il faut retenir l'intestin dehors jusqu'à ce que la plaie soit fermée. Nous ne voyons donc aucune

a. Mémoires de l'Académie page 603.



raison de preference pour la methode proposee
par M.^r Leblanc.

Supposons cependant pour un moment
que les deux avantages qu'on lui attribue
Soient aussi reels qu'ils nous le paroissent
peu; cette methode seroit elle sans inconvenient?
n'en auroit elle pas même de plus grande
que ceux qu'on cherche à éviter? quelques
courtes reflexions suffisent pour éclaircir
ce point. 1.^o Le parallele du col de la
vessie avec l'anneau et l'arcade crurale
n'est pas exact; le premier est membraneux
et charnu, les autres sont aponevrotiques
et même ligamenteux. On sait combien
cette difference de texture dans les parties
en met dans leur disposition à se dilater
2.^o Dans l'operation de la taille le col
de la vessie est libre. Dans la hernie avec
étranglement l'anneau, ou l'arcade, sont
exactement remplis par l'intestin gonflé
et tendu; car comme M.^r L. B. le remarque
avec beaucoup de raison, l'étranglement
dans un bubonocèle est moins causé par

L'inflammation de l'anneau que par la
lention, le gonflement et l'inflammation
des parties qui forment la hernie. Or dans
la dilatation du col de la vessie pour
frayer une voye à la sonnette, tout l'effort
et toute l'attention se portent au col de
la vessie. Seulement; il n'y a nulle autre
partie à ménager. Mais dans l'étranglement
du bubonocelle, la plus légère pression
sur l'intestin ainsi tendu et enflammé
peut occasionner la gangrene et tous
les accidens qui en sont la suite; il
faut donc être doué d'une adresse bien
singulière pour pouvoir (quoique peu
à peu et par degré) faire entrer le
doigt tout entier dans l'anneau pour le
dilater sans meurtrir et sans blesser
l'intestin; tandis que la simple introduction
du bistouri boutoné présente souvent
des difficultés, et exige de l'opérateur
beaucoup d'attention et de ménagement
pour l'intestin. Nous ajoutons qu'il
est bien plus ordinaire que l'intestin

soit étranglé par le Sac herniaire à l'endroit
de l'anneau, que par l'anneau même.
Ce Sac fortement pressé contre l'anneau
par le gonflement de l'intestin a été
cortus et meurtri, d'où s'est ensuivie l'in-
flammation; cette inflammation a crispé
le Sac herniaire dans cet endroit et a
produit sur lui le même effet que
les cordons font à une bourse presque
fermée. alors pour mettre l'intestin
en liberté il suffit d'inciser le Sac
herniaire à l'endroit de l'étranglement.
sans être obligé de faire la plus légère
Section à l'anneau.

M^r Le Blanc va plus loin. Dans
le cas où la dilatation avec le doigt ne
seroit pas possible à cause de la difficulté
d'introduire le doigt dans l'anneau,
il propose de se servir du dilataleur que
les Colots mettoient en usage dans l'opération
de la Taille pour dilater le col de la
vessie. avec cet instrument introduit

avec ménagement dans l'anneau, dit
M^r Lebd., on le dilateroit par degré dans
meurtre l'intestin.

Nous nous croyons dispensés d'accumuler
~~mais~~ icy les raisons qui se présentent
en foule contre cette proposition. Nous
aurions même donné moins d'étendue
à cet extrait si le mémoire dont nous
rendons compte portoit d'un auteur moins
connu; mais nous crûmes devoir cette attention
à la réputation de M^r Leblanc, aux places
qu'il occupe, et même à l'importance
de la matière que nous traitons. Nous
prions M^r Lbd. d'envoyer à l'Académie
des observations telles qu'elle a droit
d'en attendre de son savoir et de son
expérience; nous nous ferons un très
grand plaisir à l'ors de le dédomager
des applaudissemens que nous n'avons
pu accorder à celles qu'il a données. Delibéré à Paris
ce 25 juin 1753. *Chauvin* Lagornelle

avec un grand nombre de personnes, de
M. de la Roche, on le dit avoir été
un des plus illustres de son siècle.

Il nous a vu croquer des figures de
monnaie et les raisons qui la justifient
ou font croire cette proposition. Nous
avons même donné nous-même de
cet extrait, si le monde doit nous
connaître, pour le faire voir à nos
amis; mais nous en devons cette attention
à la réputation de M. de la Roche, et y faire
quel usage et même à l'importance
de la matière que nous traitons. Nous
avons et les avantages et les inconvénients
de ces monnaies, et les raisons qui les
font valoir. Les raisons de leur utilité
apparaissent; nous nous sommes fait
grand plaisir à voir de la bonne
des raisons pour nous en faire
un avantage à celui qui les donne à leur

ce 22 Juin 1723.





